

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 3

Artikel: La langue française en face de la langue provençale et des dialectes rhodaniens
Autor: H.K.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227669>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La langue française en face de la langue provençale et des dialectes rhodaniens

Tel fut le sujet largement traité devant l'Académie rhodanienne à Genève, le 28 octobre.

Il faut dire que Me Marcel Guinand, président, dirige les débats avec une courtoisie et une impartialité qui met chacun à l'aise.

Comme dans chacune des séances, il est assisté d'un actif petit état-major où Mme Colomb, porteuse de fréquents messages, va et vient de son pas léger, tandis que M. le chancelier Chevassus, vigilant et infatigable, a toujours au moment précis, les documents nécessaires.

Nous voulons, pour l'instant, nous borner à dire qu'il s'agissait de déterminer si les dialectes peuvent nuire à la langue française. On entendit tour à tour, M. A. Malche, professeur à la Faculté des lettres de Genève, ancien chef du Département de l'instruction publique, M. Lapraz, ancien professeur à Thonon (vous le connaissez),

M. Paul Franciole, félibre à Montrigand, M. Jean Nicollier, rédacteur à la Gazette de Lausanne, et le grand défenseur du provençal, M. Frédéric Mistral de Maillane, qui avait ouvert la séance par une brillante conférence sur le voyage que fit en Suisse, son oncle, le grand poète de la Provence.

Votre serviteur, ajoutons-le, invité à faire entendre son opinion et à communiquer ses expériences, a eu l'honneur de représenter notre mouvement vaudois.

Les assistants eurent, en outre, le privilège d'entendre aussi l'opinion pondérée et clairvoyante de M. V.-L. Saulnier, professeur à la Sorbonne.

Nous aurons l'occasion de reparler de cette audience. Disons seulement que la cause des dialectes sort honorée et vivifiée par tout ce qui fut dit. H. K.

Notre concours : A QUOI RÊVE MÉLANIE ?

Bravo ! c'est une vingtaine d'envois que nous avons reçus pour le concours de « Mélanie ». Curieux, pas un concurrent ne s'est demandé tout d'abord qui était « Mélanie » : la vache ou celle qui la garde ?

En revanche, quelques-uns s'inspirant sans doute de la « Vache qui parle du Comptoir » lui ont donné la parole.

Le palmarès

Envoi de Mme Nancy Saladin (1^{er} prix, 10 fr.) :

Mélanie est allée à l'abbaye. En rentrant, son promis lui a dit :

— Vois-tu, Mélanie, notre vie sera aussi douce que tes bras !...

Ce matin, elle est inquiète. Après la traite, elle s'assied sur une botte de paille, près de sa vache, passe ses doigts sur son bras, et murmure :

— C'est sûr, ma peau est douce...

— Oui, dit doucement la vache, mais il y a la main, au bout !!!

Envoi de M. G. Rieben (2^e prix, 5 fr.) :

La Mélanie : Jean-Louis ne m'aime plus, parce qu'il dit que j'exagère dans tout ce que je raconte...

La vache : Alors, dis-lui ton âge !!!

Envoi de Mme Marguerite Hornung (3^e prix, 5 fr.) :

*Mélanie pense à la bête
qui vient de lui piquer le bras.*

— Mélanie a très peu de tête —

Et, assise sur l'herbe, en tas,

elle regarde son enflure

et s'étonne, qu'un petit insecte

puisse infliger telle piquûre !

*Elle observe, en penchant la tête
la marque rouge du venin...*

— Et la vache en oublie le foin... !